

La rentrée 2021, bonne ou mauvaise ?

Les profs ont le point d'indice gelé et leur pouvoir d'achat est parmi les plus mauvais de l'OCDE ; leur mouvement ne se fait plus selon les normes de l'Education nationale car les commissions paritaires ne sont plus réunies ; les contractuels remplacent les titulaires dont le recrutement est à la baisse ; les classes sont surchargées comme au bon vieux temps ; le coronavirus et ses mutants imposent que le cas échéant le prof fasse deux cours en un : en « présentiel » comme on dit, et en vidéo ! Etc. etc.

Le nouveau bac blanquérisé est désormais territorial et non plus national et les universités ont été si traumatisées par la covid que beaucoup d'universitaires se sont plus préoccupés de leurs travaux personnels que du *cursus* de leurs étudiants. Il est vrai que leur ministre a mis au sommet de la pile de dossiers qui occupent son bureau celui éminemment importantissime de la lutte contre l'islamo-gauchisme qui pervertirait l'enseignement supérieur... Ce qui pervertit l'enseignant supérieur est le manque de démocratie ; mais il n'est pas seul : toute l'Education nationale pêche par le même mal, car elle a oublié qu'elle était l'Ecole de la République. L'égalité des droits est remplacée par l'égalité des chances : la loterie, quoi !

La pandémie gérée inconstitutionnellement par le président de la République avec l'appui d'un conseil de défense militarisé, laisse les élèves en déshérence scolaire, frappés par le décrochage, et les familles affolées par la fin de l'institution républicaine de l'Ecole laïque. Désormais localisée, y compris dans ses programmes sous prétexte d'autonomie, elle se lance dans des expériences pédagogiques non encadrées, seulement admises par les recteurs et leurs DASEN qui sont là pour le décorum mais pas pour appliquer la loi contenue dans le *Code de l'Education*.

Heureusement, les profs ne sont pas tous des idiots ; ils savent que la Nation a besoin d'eux pour exister autrement que par des mots dont ne sont pas avarés les politiciens patentés. Ils ont conscience du délabrement de l'école publique qui n'est pas de leur fait mais le résultat de choix politiques qui estimant que l'école républicaine coûte trop chère en ont fait une garderie des 3-18 ans, et au-delà, pour le pire avenir de cette jeunesse !

Bonne ou mauvaise, la rentrée scolaire 2021 ? A vous de le dire.

Pour le SNCA e.i.L. Convergence et les Syndicats e.i.L. Convergence, il faut que cesse la mascarade qui se moque des profs, des élèves et de leurs familles. Les parents ont le droit de vote dans les établissements et dans le pays : qu'ils s'en servent pour exiger le rétablissement de l'Ecole laïque à même de former les citoyens républicains dont la France a tant besoin.

Capitalismus delendus est.